

☩
PAX

RETRAITE DU
1^{ER} AU 6 AOÛT 2018
MESSE CONVENTUELLE

Jeudi 2 août 2018

Saint Pierre-Julien Eymard,
prêtre

Mémoire mineure

ANTIENNE D'INTROÏT : *Justus ut palma* (p. 615).

OUVERTURE DE LA CÉLÉBRATION : p. 7.

OFFICE DE TIERCE :

T. IRREG. 

C Lamá-vi, * et exaudí-vit me. E u o u a e.

J'ai crié, et il m'a exaucé.

Psaumes : voir livret de Tierce inséré au début du Missel grégorien, p. 6.

KYRIE XV (p. 125)

ORAISON :

Deus, qui beátum Petrum Iuliánum erga sacra mystéria Cóporis et SÁNGUINIS Fílii tui dilectióne decorásti mirífica, concéde propítius, ut, quam ille ex hoc divíno percépit pinguédinem, eándem et nos percípere mereámur. Per Dominum.

Ô Dieu, qui as orné le bienheureux Pierre-Julien d'un admirable amour envers les saints mystères du Corps et du Sang de ton Fils, accorde-nous avec bonté d'être enrichis des mêmes grâces qu'il y puisait. Par Jésus-Christ.

PREMIÈRE LECTURE :

Jr 18, 1-6

Parole du Seigneur adressée à Jérémie : « Lève-toi, descends à la maison du potier ; là, je te ferai entendre mes paroles. » Je descendis donc à la maison du potier. Il était en train de travailler sur son tour. Le vase qu'il façonnait de sa main avec l'argile fut manqué. Alors il recommença, et il fit un autre vase, selon ce qu'il est bon de faire, aux yeux d'un potier. Alors la parole du Seigneur me fut adressée : « Maison d'Israël, est-ce que je ne pourrais pas vous traiter comme fait ce potier ? – oracle du Seigneur. Oui, comme l'argile est dans la main du potier, ainsi êtes-vous dans ma main, maison d'Israël ! »

ALLELUIA : *Domine dilexi decorem domus tuæ* (p. 683).

ÉVANGILE :

Mt 13, 47-53

En ce temps-là, Jésus disait aux foules : « Le royaume des Cieux est encore comparable à un filet que l'on jette dans la mer, et qui ramène toutes sortes de poissons. Quand il est plein, on le tire sur le rivage, on s'assied, on ramasse dans des paniers ce qui est bon, et on rejette ce qui ne vaut rien. Ainsi en sera-t-il à la fin du monde : les anges sortiront pour séparer les méchants du milieu des justes et les jetteront dans la fournaise : là, il y aura des pleurs et des grincements de dents. » « Avez-vous compris tout cela ? » Ils lui répondent : « Oui ». Jésus ajouta : « C'est pourquoi tout scribe devenu disciple du royaume des Cieux est comparable à un maître de maison qui tire de son trésor du neuf et de l'ancien. » Lorsque Jésus eut terminé ces paraboles, il s'éloigna de là.

ANTIENNE D'OFFERTOIRE : *Benedic anima mea* (p. 584).

PRIÈRE SUR LES OFFRANDES :

Clementissime Deus, qui, vétére hómine consúmpto, novum secúndum te

Dieu de grande bonté, en saint Pierre-Julien, tu as détruit le vieil homme pour

in beáto Petro Iuliáno creáre dignátus es, concéde propítius, ut nos páriter renováti hanc placatiónis hóstiam tibi acceptábilem offerámus. Per Christum.

créer un homme nouveau à ton image ; accorde-nous d'être renouvelés comme lui afin que nous puissions te plaire en t'offrant ce sacrifice de pardon et de paix. Par Jésus.

PRÉFACE COMMUNE V :

Vere dignum et iustum est, æquum et salutáre, nos tibi semper et ubíque grátias ágere: Dómine, sancte Pater, omnípotens æterne Deus: per Christum Dóminum nostrum. Cuius mortem in caritáte celebrámus, resurrectionem fide vívida confitémur, advéntum in glória spe firmíssima præstolámur. Et ideo, cum Sanctis et Angelis univérsis, te collaudámus, sine fine dicétes:

Vraiment, il est juste et bon de te rendre gloire, de t'offrir notre action de grâce, toujours et en tout lieu, à toi, Père très saint, Dieu éternel et tout-puissant, par le Christ, notre Seigneur. Le rappel de sa mort provoque notre amour, l'annonce de sa résurrection ravive notre foi, et la promesse de sa venue nourrit notre espérance. C'est pourquoi, avec les anges et tous les saints, nous chantons et proclamons :

SANCTUS XV (p. 127)

PRIÈRE EUCHARISTIQUE N. 1 (p. 22)

rites de communion : p. 41.

AGNUS DEI XV (p. 127)

ANTIENNE DE COMMUNION : *Gustate et videte* (p. 495).

PRIÈRE APRÈS LA COMMUNION :

Per huius virtútem sacraménti, quæsumus, Dómine, beáti Petri Iuliáni exémplo, deduc nos iúgiter in tua dilectiône, et opus bonum quod cœpísti in nobis pérfice usque in diem Christi Iesu. Qui vivit et regnat in sæcula sæculórum.

Par la puissance de cette communion, Seigneur, conduis-nous toujours dans la voie de ton amour comme tu fis pour saint Pierre-Julien ; l'œuvre de salut que tu as entreprise en nous, poursuis-la jusqu'au jour du Christ. Lui qui.

CONCLUSION : p. 47.

Vendredi 3 août 2018

Premier vendredi du mois

ANTIENNE D'INTROÏT :

Ps 30(31), 7-8

E -go autem * in Dó- mi- no spe- rá- vi: exsultábo,
 et laetábor in tu- a mi-se-ri- córdi- a: qui- a respe- xí- sti
 humi- li- tá-tem me- am. * In te Dómi-ne spe- rá- vi, non confúndar
 in æ- térnum: * in justí- ti- a tu- a lí- be- ra me.

Mais moi j'ai espéré dans le Seigneur. J'exulterai et me réjouirai dans ta miséricorde, car tu as regardé ma bassesse. * En toi Seigneur j'espère, je ne serai pas confondu à jamais ; dans ta justice libère-moi.

OUVERTURE DE LA CÉLÉBRATION : p. 7.

OFFICE DE TIERCE :

C Lamá- vi, * et exaudí- vit me. E u o u a e.

J'ai crié, et il m'a exaucé.

Psaumes : voir livret de Tierce inséré au début du Missel grégorien, p. 6.

KYRIE VII* (p. 153)

Oraison :

Deus, cuius misericórdiæ non est númerus et bonitátis infínitus est thesáurus auge propítius fidem plebis tibi sacrátæ, ut digna omnes intellegéntia comprehédant qua dilectióne sunt creati, quo ságuine redempti, quo Spírиту regeneráti. Per Dóminum.

Vel :

Concéde, quæsumus, omnípotens Deus, ut qui, dilécti Fílii tui Corde gloriántes, eius præcípua in nos benefícia recólimus caritátis, de illo donórum fonte cælésti supereffluéntem grátiam mereámur accípere. Per Dóminum.

Vel :

Deus, qui nobis in Corde Fílii tui, nostris vulneráto peccátis, infínitos dilectiónis thesáuros misericórditer largíri dignáris, concéde, quæsumus, ut, illi devótum pietátis nostræ præstántes obséquium, dignæ quoque satisfactiónis exhibéamus officium. Per Dóminum.

Ô Dieu, dont la miséricorde est incalculable et les trésors de bonté sont infinis, daigne augmenter la foi du peuple qui t'est consacré, afin que tous comprennent pleinement avec quel amour ils ont été créés, par quel sang ils ont été rachetés, par quel Esprit ils ont été régénérés. Par Jésus.

Ou bien :

Seigneur notre Père, en vénérant le Cœur de ton Fils bien-aimé, nous disons les merveilles de ton amour pour nous ; fais que nous recevions de cette source divine une grâce plus abondante. Par Jésus Christ.

Ou bien :

Seigneur notre Dieu, dans le Cœur de ton Fils meurtri par nos péchés, tu nous prodigues les trésors infinis de ton amour ; permets qu'en lui rendant l'hommage de notre piété, nous lui rendions aussi les devoirs d'une juste réparation. Lui qui.

Première Lecture :

Jr 26, 1-9

Au début du règne de Joakim, fils de Josias, roi de Juda, il y eut cette parole venant du Seigneur : « Ainsi parle le Seigneur : Tiens-toi dans la cour de la maison du Seigneur. Aux gens de toutes les villes de Juda qui viennent se prosterner dans la maison du Seigneur, tu diras toutes les paroles que je t'ai ordonné de leur dire ; n'en retranche pas un mot. Peut-être écouteront-ils, et reviendront-ils chacun de son mauvais chemin ? Alors je renoncerai au mal que je projette de leur faire à cause de la malice de leurs actes. Tu leur diras donc : Ainsi parle le Seigneur : Si vous ne m'écoutez pas, si vous ne marchez pas selon ma Loi, celle que j'ai mise sous vos yeux, si vous n'écoutez pas les paroles de mes serviteurs les pro-

phètes, que je vous envoie inlassablement, et que vous n'avez pas écoutés, je traiterai cette Maison comme celle de Silo, et ferai de cette ville un exemple de malediction pour toutes les nations de la terre. » Les prêtres, les prophètes et tout le peuple entendirent Jérémie proclamer ces paroles dans la maison du Seigneur. Et quand Jérémie eut fini de dire à tout le peuple tout ce que le Seigneur lui avait ordonné de dire, les prêtres, les prophètes et tout le peuple se saisirent de lui en disant : « Tu vas mourir ! Pourquoi prophétises-tu, au nom du Seigneur, que cette Maison deviendra comme celle de Silo, que cette ville sera dévastée et vidée de ses habitants ? » Et tout le peuple se rassembla autour de Jérémie dans la maison du Seigneur.

ALLELUIA : *Redemptionem* (p. 365).

ÉVANGILE :

Mt 13, 54-58

En ce temps-là, Jésus se rendit dans son lieu d'origine, et il enseignait les gens dans leur synagogue, de telle manière qu'ils étaient frappés d'étonnement et disaient : « D'où lui viennent cette sagesse et ces miracles ? N'est-il pas le fils du charpentier ? Sa mère ne s'appelle-t-elle pas Marie, et ses frères : Jacques, Joseph, Simon et Jude ? Et ses sœurs ne sont-elles pas toutes chez nous ? Alors, d'où lui vient tout cela ? » Et ils étaient profondément choqués à son sujet. Jésus leur dit : « Un prophète n'est méprisé que dans son pays et dans sa propre maison. » Et il ne fit pas beaucoup de miracles à cet endroit-là, à cause de leur manque de foi.

ANTIENNE D'OFFERTOIRE :

Ps 108(109), 21

IV

D



Omi-ne, * fac me- cum mi-se-ri cór-di-



am tu- am, propter no-men tu- um: qui- a su- á-vis est



mi-se-ri- cór-di a tu- a.

Seigneur, à cause de ton Nom agis envers moi selon ta miséricorde, car elle est douce.

PRIÈRE SUR LES OFFRANDES :

Oblatiões nostras, Dómine, clemén-
ter assúme, eásque in redemptiónis sa-
craméntum convérte, mortis et resur-
rectiónis Filii tui memoriále, ut huius
sacrificii virtúte, Christo iúgiter con-
fidéntes, ad vitam perveniámus ætér-
nam. Per Christum.

Vel :

Réspice, quæsumus, Dómine, ad inef-
fábilem Cordis dilécti Filii tui caritá-
tem, ut quod offérimus sit tibi munus
accéptum et nostrórum expiatio delic-
tórum. Per Christum.

PRÉFACE :

Vere dignum et iustum est, æquum
et salutáre, nos tibi semper et ubíque
grátias ágere : Dómine, sancte Pater,
omnípotens ætérne Deus : Qui bo-
nité hómínem condidísti, ac iustí-
tia damnátum misericórdia redemísti :
per Christum Dóminum nostrum. Per
quem maiestátem tuam laudant Ange-
li, adórant Dominatiões, tremunt Po-
testátes. Cæli cælórúmque Virtútes,
ac beáta Séraphim, sócia exsultatiõe
concélebrant. Cum quibus et nostras
voces ut admítte iúbeas, deprecámur,
súpplici confessiõe dicéntes :

Vel :

Vere dignum et iustum est, æquum et
salutáre, nos tibi semper et ubíque grá-
tias ágere : Dómine, sancte Pater, om-
nípotens ætérne Deus : per Chrístum
Dóminum nostrum. Qui, mira caritá-
te, exaltátus in cruce, pro nobis tradi-

Daigne agréer nos offrandes, Seigneur, et
change-les en le sacrement de la Rédemp-
tion, mémorial de la mort et de la résur-
rection de ton Fils, afin que par la vertu de
ce sacrifice, nous confiant toujours dans
le Christ, nous parvenions à la vie éter-
nelle. Par le Christ.

Ou bien :

Regarde, nous t'en prions, Seigneur, l'amour
inexprimable du Cœur de ton Fils, pour
que nos offrandes te soient agréables et
servent à la réparation de nos péchés. Par
Jésus.

Vraiment, il est juste et bon de te rendre
gloire, de t'offrir notre action de grâce,
toujours et en tout lieu, à toi, Père très
saint, Dieu éternel et tout-puissant. Dans
ta bonté, tu as créé l'homme, et, comme
il avait mérité la condamnation, tu l'as ra-
cheté dans ta miséricorde, par le Christ,
notre Seigneur. C'est par lui que les anges
célèbrent ta grandeur, que les esprits
bienheureux adorent ta gloire, que s'in-
clinent devant toi les puissances d'en
haut, et tressaillent d'une même allé-
gresse les innombrables créatures des
cieux. À leur hymne de louange, laisse-
nous joindre nos voix pour chanter et
proclamer :

Ou bien :

Vraiment, il est juste et bon de te rendre
gloire, de t'offrir notre action de grâce,
toujours et en tout lieu, à toi, Père très
saint, Dieu éternel et tout-puissant, par

dit semetípsum, atque de transfíxo látere sánguinem fudit et aquam, ex quo manárent Ecclésiæ sacraménta, ut omnes, ad Cor apértum Salvatóris attrácti, iúgiter haurírent e fóntibus salútis in gáudio. Et ídeo, cum Sanctis et Angelis univérsis, te collaudámus, sine fine dicéntes:

SANCTUS XV (p. 127)

PRIÈRE EUCHARISTIQUE N. 1 (p. 22)

rites de communion : p. 41.

AGNUS DEI XV (p. 127)

ANTIENNE DE COMMUNION : *Unus militum* (p. 429).

PRIÈRE APRÈS LA COMMUNION :

Concéde nobis, miséricors Deus, ut Córpoze et Sanguine Filii tui enutríti fiduciáliter e misericórdiæ fóntibus hauriámus et in fratres magis magisque misericórdes nosmetípsoz præbeámus. Per Christum.

Vel :

Sacraméntum caritátis, Dómine, sancta nos fáciat dilectióne fervére, qua, ad Fílium tuum semper attrácti, ipsum in frátribus agnóscere discámus. Per Christum.

CONCLUSION : p. 47.

le Christ, notre Seigneur. Dans son immense amour, quand il fut élevé sur la croix, il s'est offert pour nous ; et de son côté transpercé, laissant jaillir le sang et l'eau, il fit naître les sacrements de l'Église, pour que tous les hommes, attirés vers son Cœur, viennent puiser la joie aux sources vives du salut. C'est pourquoi, avec les anges et tous les saints, nous chantons l'hymne de ta gloire et sans fin nous proclamons :

Accorde-nous, Dieu miséricordieux, à nous qui avons été nourris du Corps et du Sang de ton Fils, de puiser avec confiance aux sources de la miséricorde, et de nous montrer toujours plus miséricordieux pour nos frères. Par le Christ.

Ou bien :

Par ce sacrement de ton amour, Seigneur, brûle-nous d'une charité qui nous attire toujours vers le Christ, et nous apprenne à le reconnaître en nos frères. Lui qui.

Samedi 4 août 2018

Saint Jean-Marie Vianney, prêtre

Mémoire majeure

ANTIENNE D'INTROÏT :

Ps 36(37), 30-31

VI

O S ju- sti * me-di- tá- bi-tur sa-pi- énti- am, et lin-
 gua e- jus loqué-tur ju-dí- ci- um: lex De- i e- jus in cor-
 de ipsí- us. *T.P.* Al-le- lú- ia, alle- lú- ia. *Ps.* No- li aemu-
 lá-ri in ma-ligné-anti-bus: * neque ze-lá-ve-ris fa-ci- éntes i-niqui-tá-tem.

La bouche du juste méditera la Sagesse, et sa langue dira le jugement ; la Loi de son Dieu est dans son cœur. *Ps.* N'imite pas les méchants, ne sois pas jaloux ceux qui font l'iniquité.

OUVERTURE DE LA CÉLÉBRATION : p. 7.

OFFICE DE TIERCE :

I F

E u-ge serve bone, * in mó-di-co fi-dé-lis, intra in gáudi- um †



C'est bien, bon serviteur, fidèle en peu de choses, entre dans la joie de ton Maître.

Psaumes : voir livret de Tierce inséré au début du Missel grégorien, p. 6.

KYRIE IX* (p. 154)

Oraison :

Omnípotens et miséricors Deus, qui sanctum Ioánnem Mariám presbýterum pastoráli stúdio mirábilem effecísti, da, quæsumus, ut, eius exémplo et intercessióne, fratres in carítate Chrísto lucrémur, et cum eis ætérnam glóriam conséqui valeámus. Per Dóminum.

Dieu de puissance et de bonté, tu as fait de saint Jean-Marie Vianney un prêtre admirable, passionnément dévoué à son ministère; accorde-nous, par sa prière et à son exemple, d'avoir pour nos frères une charité qui les gagne au Christ, et d'obtenir avec eux l'éternelle gloire. Par Jésus Christ.

PREMIÈRE LECTURE :

Jr 26, 11-16.24

En ces jours-là, les prêtres et les prophètes dirent aux princes et à tout le peuple : « Cet homme mérite la mort, car il a prophétisé contre cette ville ; vous l'avez entendu de vos oreilles. » À son tour Jérémie s'adressa à tous les princes et à tout le peuple : « C'est le Seigneur qui m'a envoyé prophétiser contre cette Maison et contre cette ville, et dire toutes les paroles que vous avez entendues. Et maintenant, rendez meilleurs vos chemins et vos actes, écoutez la voix du Seigneur votre Dieu ; alors il renoncera au malheur qu'il a proféré contre vous. Quant à moi, me voici entre vos mains, faites de moi ce qui vous semblera bon et juste. Mais sachez-le bien : si vous me faites mourir, vous allez vous charger d'un sang innocent, vous-mêmes et cette ville et tous ses habitants. Car c'est vraiment le Seigneur qui m'a envoyé vers vous proclamer toutes ces paroles pour que vous les entendiez. » Alors les princes et tout le peuple dirent aux prêtres et aux prophètes : « Cet homme ne mérite pas la mort, car c'est au nom du Seigneur notre Dieu qu'il nous a parlé. » Comme la protection d'Ahiqam, fils de Shafane, était acquise à Jérémie, il échappa aux mains de ceux qui voulaient le faire mourir.

ALLELUIA :

Jc 1, 12

I

A L-le- lú-ia. *

Be- á- tus vir, qui suf- fert ten- ta- ti- ó- nem:

quó-ni- am cum probá-tus fú-e- rit, ac-cí-pi- et co-ró- nam

vi- tæ.

Heureux l'homme qui supporte la tentation, car quand il aura
été éprouvé, il recevra la couronne de vie.

ÉVANGILE :

Mt 14, 1-12

En ce temps-là, Hérode, qui était au pouvoir en Galilée, apprit la renommée de Jésus et dit à ses serviteurs : « Celui-là, c'est Jean le Baptiste, il est ressuscité d'entre les morts, et voilà pourquoi des miracles se réalisent par lui. » Car Hérode avait fait arrêter Jean, l'avait fait enchaîner et mettre en prison. C'était à cause d'Hérodiade, la femme de son frère Philippe. En effet, Jean lui avait dit : « Tu n'as pas le droit de l'avoir pour femme. » Hérode cherchait à le faire mourir, mais il eut peur de la foule qui le tenait pour un prophète. Lorsque arriva l'anniversaire d'Hérode, la fille d'Hérodiade dansa au milieu des convives, et elle plut à Hérode. Alors il s'engagea par serment à lui donner ce qu'elle demanderait. Pous- sée par sa mère, elle dit : « Donne-moi ici, sur un plat, la tête de Jean le Bap- tiste. » Le roi fut contrarié ; mais à cause de son serment et des convives, il com- manda de la lui donner. Il envoya décapiter Jean dans la prison. La tête de celui-ci fut apportée sur un plat et donnée à la jeune fille, qui l'apporta à sa mère. Les dis- ciples de Jean arrivèrent pour prendre son corps, qu'ils ensevelirent ; puis ils al- lèrent l'annoncer à Jésus.

ANTIENNE D'OFFERTOIRE : *Veritas mea* (p. 619).

PRIÈRE SUR LES OFFRANDES :

Super hanc illibátam hóstiam, omnípotens sempitérne Deus, descendat invisíbilis plenitúdo Spíritus Sancti, et præsta, ut intercedénte Beáto Ioáanne María, casto córpore et mundo corde ad tantum semper mystérium accedámus. Per Christum.

Que descende sur cette offrande sainte, Dieu éternel et tout-puissant, la plénitude invisible de l'Esprit; donne-nous, à la prière de saint Jean-Marie Vianney, d'approcher toujours de ce grand mystère avec un corps chaste et un cœur pur. Par Jésus.

PRÉFACE DES SAINTS I :

Vere dignum et iustum est, æquum et salutáre, nos tibi semper et ubíque grátias ágere: Dómine, sancte Pater, omnípotens æterne Deus: qui in Sanctórum concílio celebráris, et eórum coronádo mérita tua dona corónas. Qui nobis eórum conversatióne largíris exéplum, et communióne consórtium, et intercessióne subsidium; ut, tantis téstibus confirmáti, ad propósitum certámen currámus invícti et immarcescibilem cum eis corónam glóriæ consequámur, per Christum Dóminum nostrum. Et ídeo cum Angelis et Archángelis, cumque múltiplici congregatióne Sanctórum, hymnum laudis tibi cánimus, sine fine dicétes:

Vraiment, il est juste et bon de te rendre gloire, de t'offrir notre action de grâce, toujours et en tout lieu, à toi, Père très saint, Dieu éternel et tout-puissant. Car tu es glorifié dans l'assemblée des saints: lorsque tu couronnes leurs mérites, tu couronnes tes propres dons. Dans leur vie, tu nous procures un modèle, dans la communion avec eux, une famille, et dans leur intercession, un appui; afin que soutenus par cette foule immense de témoins, nous courions jusqu'au bout l'épreuve qui nous est proposée et recevions avec eux l'impérissable couronne de gloire, par le Christ notre Seigneur. Par lui, avec les anges et tous les saints, nous chantons l'hymne de ta gloire et sans fin nous proclamons :

SANCTUS XII (p. 118)

PRIÈRE EUCHARISTIQUE N. 1 (p. 22)

rites de communion : p. 41.

AGNUS DEI XII (p. 118)

ANTIENNE DE COMMUNION : *Multitudo* (p. 451).

PRIÈRE APRÈS LA COMMUNION :

Angelórum dape refécti, te, Dómine, deprecámur, ut sicut in fortitúdine huius panis beátus Ioánnes María advérsa ómnia invícta constántia tolerávit, ita nos, eius méritis et imitatio-ne, de virtúte in virtútem eúntes, ad te feliciter perducámur. Per Christum.

Fortifiés par le pain du ciel, nous te supplions, Seigneur : grâce à cette nourriture, saint Jean-Marie Vianney endurait sans faiblir toutes les contradictions ; puissions-nous, par ses mérites et comme lui, progresser de jour en jour et parvenir enfin jusqu'à toi. Par Jésus.

CONCLUSION : p. 47.

Dimanche 5 août 2018

XVIII^e dimanche
du Temps Ordinaire

ANTIENNE D'INTROÏT : *Deus in adjutorium* (p. 516).

OUVERTURE DE LA CÉLÉBRATION : p. 7.

ASPERGES ME (p. 70).

OFFICE DE TIERCE :

VIII G



A L-le-lú-ia, * alle-lú-ia, alle-lú-ia. E u o u a e.

Alleluia, alleluia, alleluia.

Psaumes : voir livret de Tierce inséré au début du Missel grégorien, p. 2.

KYRIE XIII (p. 119)

GLORIA XIII (p. 119)

Oraison : p. 517.

PREMIÈRE LECTURE :

Ex 16, 2-4.12-15

En ces jours-là, dans le désert, toute la communauté des fils d'Israël récriminait contre Moïse et son frère Aaron. Les fils d'Israël leur dirent : « Ah ! Il aurait mieux valu mourir de la main du Seigneur, au pays d'Égypte, quand nous étions assis près des marmites de viande, quand nous mangions du pain à satiété ! Vous nous avez fait sortir dans ce désert pour faire mourir de faim tout ce peuple assemblé ! » Le Seigneur dit à Moïse : « Voici que, du ciel, je vais faire pleuvoir du pain pour vous. Le peuple sortira pour recueillir chaque jour sa ration quotidienne, et ainsi je vais le mettre à l'épreuve : je verrai s'il marchera, ou non, selon ma loi. J'ai entendu les récriminations des fils d'Israël. Tu leur diras : 'Au coucher du soleil, vous mangerez de la viande et, le lendemain matin, vous aurez du pain à satiété. Alors vous saurez que moi, le Seigneur, je suis votre Dieu.' » Le soir même, surgit un vol de cailles qui recouvrirent le camp ; et, le lendemain matin, il y avait une couche de rosée autour du camp. Lorsque la couche de rosée s'évapora, il y avait, à la surface du désert, une fine croûte, quelque chose de fin comme du givre, sur le sol. Quand ils virent cela, les fils d'Israël se dirent l'un à l'autre : « Mann hou ? » (ce qui veut dire : Qu'est-ce que c'est ?), car ils ne savaient pas ce que c'était. Moïse leur dit : « C'est le pain que le Seigneur vous donne à manger. »

GRADUEL : *Benedicam Dominum* (p. 517).

DEUXIÈME LECTURE :

Ep 4, 17.20-24

Frères, je vous le dis, j'en témoigne dans le Seigneur : vous ne devez plus vous conduire comme les païens qui se laissent guider par le néant de leur pensée. Mais vous, ce n'est pas ainsi que l'on vous a appris à connaître le Christ, si du moins l'annonce et l'enseignement que vous avez reçus à son sujet s'accordent à la vérité qui est en Jésus. Il s'agit de vous défaire de votre conduite d'autrefois, c'est-à-dire de l'homme ancien corrompu par les convoitises qui l'entraînent dans l'erreur. Laissez-vous renouveler par la transformation spirituelle de votre pensée. Revêtez-vous de l'homme nouveau, créé, selon Dieu, dans la justice et la sainteté conformes à la vérité.

ALLELUIA : *Domine Deus salutis meæ* (p. 518).

ÉVANGILE :

Jn 6, 24-35

En ce temps-là, quand la foule vit que Jésus n'était pas là, ni ses disciples, les

gens montèrent dans les barques et se dirigèrent vers Capharnaüm à la recherche de Jésus. L'ayant trouvé sur l'autre rive, ils lui dirent : « Rabbi, quand es-tu arrivé ici ? » Jésus leur répondit : « Amen, amen, je vous le dis : vous me cherchez, non parce que vous avez vu des signes, mais parce que vous avez mangé de ces pains et que vous avez été rassasiés. Travaillez non pas pour la nourriture qui se perd, mais pour la nourriture qui demeure jusque dans la vie éternelle, celle que vous donnera le Fils de l'homme, lui que Dieu, le Père, a marqué de son sceau. » Ils lui dirent alors : « Que devons-nous faire pour travailler aux œuvres de Dieu ? » Jésus leur répondit : « L'œuvre de Dieu, c'est que vous croyiez en celui qu'il a envoyé. » Ils lui dirent alors : « Quel signe vas-tu accomplir pour que nous puissions le voir, et te croire ? Quelle œuvre vas-tu faire ? Au désert, nos pères ont mangé la manne ; comme dit l'Écriture : Il leur a donné à manger le pain venu du ciel. » Jésus leur répondit : « Amen, amen, je vous le dis : ce n'est pas Moïse qui vous a donné le pain venu du ciel ; c'est mon Père qui vous donne le vrai pain venu du ciel. Car le pain de Dieu, c'est celui qui descend du ciel et qui donne la vie au monde. » Ils lui dirent alors : « Seigneur, donne-nous toujours de ce pain-là. » Jésus leur répondit : « Moi, je suis le pain de la vie. Celui qui vient à moi n'aura jamais faim ; celui qui croit en moi n'aura jamais soif. »

CREDO III (p. 139).

ANTIENNE D'OFFERTOIRE : *Precatus est Moyses* (p. 519).

PRIÈRE SUR LES OFFRANDES : p. 520.

PRÉFACE DES DIMANCHES ORDINAIRES I : p. 59

SANCTUS XIII (p. 121)

PRIÈRE EUCHARISTIQUE N. 1 (p. 22)

rites de communion : p. 41.

AGNUS DEI XIII (p. 121)

ANTIENNE DE COMMUNION : *Panem de cælo* (p. 521).

PRIÈRE APRÈS LA COMMUNION : p. 521.

CONCLUSION : p. 47.

Lundi 6 août 2018Transfiguration de
Notre-Seigneur*Fête*ANTIENNE D'INTROÏT : *Tibi dixit* (p. 246).

OUVERTURE DE LA CÉLÉBRATION : p. 7.

OFFICE DE TIERCE :

II D

R esplénu- it * fá-ci- es e-ius si-cut sol,- vestiménta autem e-

ius facta sunt alba si-cut nix, alle-lú-ia. E u o u a e.

Son visage se mit à resplendir comme le soleil, et ses vêtements
devinrent blancs comme la neige, alleluia.

Psaumes : voir livret de Tierce inséré au début du Missel grégorien, p. 4.

KYRIE III (p. 83)

GLORIA III (p. 84)

ORAISON : p. 646.

PREMIÈRE LECTURE :

2 P 1, 16-19

Bien-aimés, ce n'est pas en ayant recours à des récits imaginaires sophistiqués que nous vous avons fait connaître la puissance et la venue de notre Seigneur Jésus Christ, mais c'est pour avoir été les témoins oculaires de sa grandeur. Car il a reçu de Dieu le Père l'honneur et la gloire quand, depuis la Gloire magnifique, lui parvint une voix qui disait : Celui-ci est mon Fils, mon bien-aimé ; en lui j'ai toute ma joie. Cette voix venant du ciel, nous l'avons nous-mêmes entendue quand nous étions avec lui sur la montagne sainte. Et ainsi se confirme

pour nous la parole prophétique ; vous faites bien de fixer votre attention sur elle, comme sur une lampe brillant dans un lieu obscur jusqu'à ce que paraisse le jour et que l'étoile du matin se lève dans vos cœurs.

ALLELUIA : *Candor est lucis æternæ* (p. 647).

ÉVANGILE :

Mc 9, 2-10

En ce temps-là, Jésus prit avec lui Pierre, Jacques et Jean, et les emmena, eux seuls, à l'écart sur une haute montagne. Et il fut transfiguré devant eux. Ses vêtements devinrent resplendissants, d'une blancheur telle que personne sur terre ne peut obtenir une blancheur pareille. Élie leur apparut avec Moïse, et tous deux s'entretenaient avec Jésus. Pierre alors prend la parole et dit à Jésus : « Rabbi, il est bon que nous soyons ici ! Dressons donc trois tentes : une pour toi, une pour Moïse, et une pour Élie. » De fait, Pierre ne savait que dire, tant leur frayeur était grande. Survint une nuée qui les couvrit de son ombre, et de la nuée une voix se fit entendre : « Celui-ci est mon Fils bien-aimé : écoutez-le ! » Soudain, regardant tout autour, ils ne virent plus que Jésus seul avec eux. Ils descendirent de la montagne, et Jésus leur ordonna de ne raconter à personne ce qu'ils avaient vu, avant que le Fils de l'homme soit ressuscité d'entre les morts. Et ils restèrent fermement attachés à cette parole, tout en se demandant entre eux ce que voulait dire : « ressusciter d'entre les morts ».

ANTIENNE D'OFFERTOIRE : *Gloria et honore* (p. 647).

PRIÈRE SUR LES OFFRANDES : p. 648.

PRÉFACE DE LA TRANSFIGURATION : p. 648

SANCTUS III (p. 88)

PRIÈRE EUCHARISTIQUE N. 1 (p. 22)

RITES DE COMMUNION : p. 41.

AGNUS DEI III (p. 89)

ANTIENNE DE COMMUNION : *Visionem quam vidistis* (p. 649).

PRIÈRE APRÈS LA COMMUNION : p. 649.

CONCLUSION : p. 47.

*Vous pouvez emporter ce livret à la fin de la retraite si vous le souhaitez.
Merci de rendre le Missel grégorien bleu au Fr. assistant.*

Communion spirituelle

Ô Jésus, mon aimable Sauveur, combien je voudrais en ce moment, m'approcher de votre Table sainte, plein de confiance, non en mes propres mérites, mais en votre infinie bonté ! Que je voudrais aller à vous, Source de miséricorde ; être guéri par vous, divin Médecin de mon âme ; chercher en vous mon appui, en vous, Seigneur, qui serez un jour mon Juge, mais qui ne voulez être, maintenant, que mon Sauveur ! Je vous aime, ô Jésus, Agneau divin, innocente Victime, immolée par amour sur la Croix, pour moi et pour le salut du genre humain. Ô mon Dieu, souvenez-vous de votre humble créature, rachetée par votre Sang ! Je me repens de vous avoir offensé, et je désire réparer mes fautes par les efforts que je ferai pour obéir à votre sainte volonté. Ô bon Jésus, qui, par votre grâce tout-puissante, me fortifiez contre les ennemis de mon âme et de mon corps, faites que bientôt, purifié de toute souillure, j'aie le bonheur de vous recevoir dans la Sainte Eucharistie, afin de travailler avec une constante générosité à l'œuvre de mon salut. Ainsi soit-il.

Prières avant la Communion

Acte de Foi. – Ô Seigneur Jésus, je crois que vous êtes réellement et substantiellement présent dans la Sainte Hostie, avec votre Corps, votre Sang, votre Âme et votre Divinité. Je le crois fermement parce que vous l'avez dit, vous qui êtes la vérité même. Je crois que dans ce Sacrement, vous, mon Sauveur, vrai Dieu et vrai homme, vous vous donnez à moi, pour me faire vivre plus abondamment de votre vie divine ; je le crois, mais fortifiez et augmentez ma foi.

Acte d'humilité. – Je reconnais, ô mon Dieu, que je suis une humble créature, sortie de vos mains et de plus, un pauvre pécheur, très indigne de vous recevoir, vous qui êtes le Tout-Puissant, l'éternel, le Dieu infiniment saint. Je devrais vous dire, comme votre apôtre Pierre, et avec bien plus de raison que lui : « éloignez-vous de moi, parce que je suis un pécheur » ; mais souffrez que je répète avec le Centurion : « Seigneur, dites seulement une parole, et mon âme sera guérie ».

Acte de contrition. – Mon Dieu, je déteste toutes les fautes de ma vie ; je les déteste de tout mon cœur, parce qu'elles vous ont offensé, vous, ô mon Dieu, qui êtes si bon. Je vous en supplie, effacez-les par votre sang. Avec l'aide de votre grâce, je prends la résolution de ne plus commettre le péché, et d'en faire une sincère pénitence.

Acte de désir et d'amour. – Ô Seigneur Jésus, le Dieu de mon cœur, mon bonheur et ma force, vous, le Pain vivant, qui descendez du ciel pour être la nourriture de mon âme, j'ai un grand désir de vous recevoir. Je me réjouis à la pensée que vous allez venir habiter en moi. Venez, Seigneur Jésus, venez posséder mon cœur ; qu'il

soit à vous pour toujours ! Vous qui m'aimez tant, faites que je vous aime de toute mon âme, et par-dessus toutes choses.

Recours à la Très Sainte Vierge et aux Saints. – Sainte Vierge Marie, Mère de Jésus, le Dieu d'amour qui va s'unir à mon âme dans la Sainte Eucharistie, obtenez-moi la grâce de le recevoir dignement. Saint Joseph, Saints et Bienheureux, et vous, mon bon Ange gardien, intercédez pour moi.

Prières après la Communion

Acte de Foi et d'Adoration. – Ô Jésus, je le crois, c'est vous que je viens de recevoir, vous, mon Dieu, mon Créateur et mon Maître, vous qui, par amour pour moi, avez été, à votre naissance, couché sur la paille de la crèche, vous qui avez voulu mourir pour moi sur la Croix. J'ai été tiré du néant par votre toute-puissance, et vous venez habiter en moi ! Ô mon Dieu, saisi d'un profond respect, je me prosterne devant votre souveraine majesté, je vous adore, et je vous offre mes plus humbles louanges.

Acte de Reconnaissance et d'Amour. – Très doux Jésus, Dieu d'infinie bonté, je vous remercie de tout mon cœur, pour la grâce insigne que vous venez de me faire. Que vous rendrai-je pour un tel bienfait ? Je voudrais vous aimer, autant que vous êtes aimable, et vous servir, autant que vous méritez de l'être. Ô Dieu, qui êtes tout amour, apprenez-moi à vous aimer, d'une affection véritable et fidèle, et enseignez-moi à faire votre sainte volonté. Je m'offre tout entier à vous : mon corps, afin qu'il soit chaste ; mon âme, afin qu'elle soit pure de tout péché ; mon cœur, afin qu'il ne cesse de vous aimer. Vous vous êtes donné à moi, je me donne à vous pour toujours.

Acte de Demande. – Vous êtes en moi, ô Jésus, vous qui avez dit : « Demandez et vous recevrez ». Vous y êtes, rempli de bonté pour moi, les mains pleines de grâces ; daignez les répandre sur mon âme, qui en a tant besoin. Ôtez de mon cœur tout ce qui vous déplaît, mettez-y tout ce qui peut le rendre agréable à vos yeux. Appliquez-moi les mérites de votre vie et de votre mort, unissez-moi à vous, vivez en moi, faites que je vive par vous et pour vous. Accordez aussi, Dieu infiniment bon, les mêmes grâces à toutes les personnes pour lesquelles j'ai le devoir de prier, ou à qui j'ai promis particulièrement de le faire. – Cœur miséricordieux de Jésus, ayez pitié des pauvres âmes du purgatoire, et donnez-leur le repos éternel.